



Reflexions sur les differentes facons de tailler, avec un moyen proposé pour proceder avec certitude dans cette operation.

avec le Lithotome du feu comme
à l'usage de nos

De toutes les maladies qui affligent l'homme
la pierre dans la vessie est sans contredit une des
plus cruelles par la violence des douleurs qu'elle excite,
par leur durée, par leur reproduction, et par les moyens
extremes auxquels il faut recourir pour en delivrer
ceux qui en sont affligés; il ne s'agit de rien moins
pour y parvenir que d'entamer un viscere destiné à une
fonction essentielle qui se trouve placée profondément,
on a cherché à y arriver avec sécurité par tous les
endroits accessibles, mais il n'est aucune voye qui y
conduise qui ne soit sujette à des inconveniens, et
qui n'expose à des risques plus ou moins grands, et
à des suites plus ou moins facheuses.

Les inconveniens qui sont attachés à la facon
de tailler par le haut appareil semblent avoir
proscrit cette methode.

Ceux de la taille au grand appareil sont si
multipliés soit pendant, soit apres l'operation, qu'il
n'est pas etonnant que les Lithotomistes de nos jours

ayent cherché à les éviter par une méthode plus réfléchie.

Le plus grand nombre s'est aujourd'hui décidé pour la coupe latérale de l'entrée de la vessie, il en est cependant qui persistent au grand appareil pour tous les âges, — quoiqu'il soit prouvé par l'expérience que les sujets avancés ne résistent guères à cette sorte d'opération; il est bien vrai que les enfants la supportent plus aisément et qu'ils y survivent pour l'ordinaire, mais on ne doit pas compter pour rien les incontinenes d'urine auxquelles ils demeurent sujets pendant des années, les fistules qui restent à la plus part, les récidives de calcul auxquelles expose une pierre brisée au passage ainsi que j'en ay vu arriver plus d'une fois dans l'espace de vingt ans que jerois pratiquer, et que je pratique cette opération.

Il est rare que les incontinenes d'urine et les fistules procèdent du vice des sujets, elles sont ordinairement le produit du mécanisme de l'opération et des instruments qu'on y emploie, c'est du moins ce que j'ay eû pouvoir resumer des observations que j'ay faites dans cette partie.

Pour tailler au grand appareil on introduit dans la vessie une sonde canelée dont le Bec est plus long que celui de l'algatie, on entame avec un Lithotome large et mousse à côté du Raphé au dessous des bourses les tegumens et le Bulbe de l'urèthre, on

passé dans la canelure de la sonde, par l'incision qu'on vient de faire, un conducteur male, Lorsque le conducteur male est arrivé dans la vessie on retire la sonde, on coule sur le conducteur male celui que l'on appelle femelle, on se sert pour les adultes du Dilatatoire que l'on glisse entre les avanchemens des deux conducteurs, on substitue au dilatatoire les tenettes pour les introduire dans la vessie, on degage alors les conducteurs, et on charge la pierre pour en faire l'extraction.

La sonde canelée a bec alongé apporte beaucoup de difficulté pour son introduction dans la vessie, elle empêche dans certains cas de toucher la pierre, mais le pis est que quelque alongé que soit le bec, il n'est pas exempt de sortir de la vessie lorsque celui qui taille pèse sur le rectum, ou qu'il l'incline du côté du ventre pour marquer l'endroit à inciser au périnée, le bout de la sonde porte alors sur la portion membraneuse de l'urèthre, cette position a servi à faire marquer l'entrée de la vessie et a rendre l'opération plus longue et plus laborieuse.

Avec le Lithotome large et mousse on borne l'incision à l'entamure de la peau, du corps graineux, et de la portion du bulbe de l'urèthre qui répond au saillant de la courbure de la sonde, ce qui met dans la nécessité de forer et de déchirer tout ce qui reste pour arriver dans la vessie, d'où naissent des échimoses, de



Suppurations qui ont leur desagrements et leur suite
et qui font courir des risques au malade.

On introduit par l'entameure qu'on a faite au canal
le conducteur male dans la vessie, on degage la sonde,
on s'assure de la pierre avec le conducteur, on introduit
alors le conducteur femelle, et les deux conducteurs
placés ou sur ou contre la pierre, on pousse fortement
les tenettes dans la vessie.

Cette position des conducteurs est sans contredit
la plus favorable pour assurer la réussite de l'opération;
cependant j'ay vu dans semblable disposition les
tenettes pousser en avant la prostate, les conducteurs
sortir de la vessie, le col de ce visiere se decoler, et les
tenettes s'ouvrir dans le tissu cellulaire entre le
Rectum et la vessie.

Lorsque la Vessie est racornie, qu'elle ne prete
pas facilement, lorsque la prostate est gonflée et
durie, lorsque la pierre occupe tout l'espace de la
vessie, en un mot toutes les fois que le bout des
tenettes ne trouve pas a s'engager dans l'ouverture
du col de la vessie, et que l'effort lateral que font les
conducteurs écartés par les tenettes n'est pas suffisant
pour fixer les parties au point de permettre leur
introduction, on voit arriver le meme inconvenient
et manquer l'opération.

Dans ces sorte de cas on tâche de suppléer en
portant le bouton dans la vessie et en apuiant les

tenettes courbes sur le bouton pour les faire entrer dans la vessie, on remédie par ce moyen a un premier mal par une plus grande violence.

Dans les sujets un peu avancés on emploie le dilatatoire, Je n'ay jamais vu ou quet les rarement que cet instrument aye assez préparé les voyes pour permettre l'introduction des tenettes sans violence, sa structure et sa position expose aux memes inconveniens que la tenette, et dans son action la plus parfaite l'effort qu'il fait contre les parties n'est pas assez gradué pour ne pas les déchirer et les meurtrir, d'où il resulte que l'action la plus parfaite de cet instrument, qui est avec raison regardé dans cette methode comme l'instrument operant, est toujours tres defectueuse et dangereuse pour les suites.

En supposant que la manœuvre aye réussi a perfection Jusques a l'introduction des tenettes, il faut les ouvrir pour charger la pierre, on ne peut les ouvrir que lorsqu'elles sont fort avant dans la vessie, L'éloignement du clou qui fait la jonction des deux branches, la resistance qu'offre l'étrécissement du passage a l'entrée de la vessie, le peu d'espace que laisse la proximité de l'arcade des os pubis avec l'incision pour le grand appareil, la tension des expansions ligamenteuses qui de l'arcade du pubis se communiquent Jusques a l'anus, forment tout autant d'obstacles a l'écartement des branches



de la tenette, et on ne peut les ouvrir que lorsqu'elles ont pénétré assez avant pour que le plus étroit de la tenette réponde aux obstacles indiqués cy dessus, ce qui fait que l'on fatigue le fond de la vessie et que l'on charge la pierre trop près du clou, la petite équivant alors à la grande et la médiocre n'est point embrassée par sa surface, elle débordé de beaucoup en dessus et en dessous ce qui la fait accrocher au passage et l'empêche de sortir.

Quand même la pierre seroit bien chargée le resserrement du passage fait qu'au sortir de la vessie elle se met en pièces, pour peu qu'elle soit molle, quelque précaution que l'on apporte à tenir les branches des tenettes écartées au même degré où elles étoient lorsqu'on la chargée, ce qui oblige à porter plusieurs fois les tenettes, alonge l'opération et le traitement, engage à des lavages et à des perquisitions qui ne font pas toujours découvrir tous les fragmens, et donnent lieu à des récidives de Calcul.

Tandis que l'on s'applique à forcer le passage en faisant l'extraction de la pierre soit en ligne droite, soit en relevant les anneaux des tenettes pour peser sur le rectum, soit en donnant des mouvemens de droite et de gauche; la partie antérieure du bas fond de la vessie, où viennent s'insérer les urèteres, de même que son col et la prostate sont comme dans un pressoir et exposés à un violent froissement qui

attire les tensions douloureuses du ventre et leur vomissemens qui succèdent souvent à l'opération.

Ceux qui ont écrit sur la Lithotomie sont presque tous d'abord sur ce que le corps de la Prostata est la seule chose qui fait obstacle à la sortie de la pierre, j'ay cependant remarqué plus d'une fois dans les expériences que j'ay faites, que la Prostata étant coupée dans toute son épaisseur, il a fallu faire effort pour extraire une pierre d'une médiocre grosseur, le tissu cellulaire + dans certains sujets ensemble les bandes ligamenteuses qui remplissent le Triangle qui s'observe depuis l'Sphincter de l'anus et les muscles transverses Jusques à l'arcade du Pubis offrent une résistance considérable, ne s'étendent qu'avec peine, et se déchirent difficilement.

La Mutilation des parties faite soit en entrant de force avec les instrumens, soit en les sortant avec la pierre chargée, donne lieu à des Suppurations qui exposent à des recompemens mortels des matières purulentes, à des fistules, et à des incontinences d'urine.

Le Petit appareil proprement dit ne se pratique que le plus, même sur les enfans, que dans les cas où la pierre s'est logée de façon à se rendre sensible au Scrimé.

On a cherché à en faire l'application à l'adulte pour extraire la pierre de l'intérieur de la vessie, mais il y a tant de difficultés sur le choix du sujet



et sur le manuel de l'opération pour faire cette application, qu'il est plus prudent d'en pas la faire.

La méthode de frère Jaques entre les mains de M. Rau, celle que M. Foubert pratique aujourd'hui ne sont autre chose que l'application du petit appareil à l'adulte, elles tendent l'une et l'autre à entamer la vessie dans le même endroit, mais les moyens qu'on y emploie exposent à de trop grands risques, envoiez une épreuve.

Il est peu de vessies en état d'obéir à l'impulsion du courbe de la sonde qu'exige la méthode de M. Rau, laquelle consiste à fixer la partie latérale inférieure de la vessie vers le Scérine à l'effet d'en faciliter la coupe, il n'est pas à presumer, n'en déplaise à ceux qui pensent le contraire, que M. Rau ait opéré ailleurs que sur le bout alongé d'une sonde canelée ne paroissant pas possible de placer dans la vessie un courbe propre à fixer le corps de la vessie contre le Scérine, et s'il faut inciser le corps de la vessie sur le bout alongé de la sonde il est beaucoup plus sûr de tailler par la méthode de M. Chezelden.

Il est peu de vessies aussi qui puissent prêter à une dilatation suffisante pour contenir la quantité de liquide qu'il faut pour favoriser

la manœuvre des instrumens dont se sert M. Foubert. dans celles qui le peuvent il est à craindre que la vessie ne s'affaisse trop tôt, et avec une vessie affaissée on risque d'en percer le fond ou d'entamer dans les environs des parties essentielles.

La Caille latérale de M^r. Cherelden présente bien plus de solidité et de certitude, c'est un mélange du grand et du petit appareil, elle s'applique à couper une bonne partie de l'espace qui est traversé dans le grand appareil, elle s'étend par une coupe faite latéralement au col de la vessie jusques à l'endroit où on l'entame dans le petit.

1 Dans cette façon de tailler on incise le tegument plus bas, dans une autre direction, et dans une plus grande étendue; ce qui donne de grandes facilités pour la manœuvre, à la faveur de cette première coupe on porte l'instrument qui doit entamer la partie la plus reculée du Bulbe, la portion membraneuse de l'urèthre, le col de la vessie et avec lui la prostate jusques dans la vessie, par là on a l'avantage d'épargner une grande portion du Bulbe de l'urèthre, et de couper dans ce qu'on ne peut pas éviter, ce qui se trouve dilacéré dans le grand appareil ce qui donneroit seul un avantage incontestable à cette méthode,



mais ce n'est pas le seul avantage, toutes les manœuvres pour le restant de l'opération, soit entrée des instrumens; soit la sortie d'eux chargés de la pierre sont plus faciles et il arrive rarement que la pierre se brise, tout le membraneux est coupé, s'il faut quelque violence pour l'extraction de la pierre elle se porte sur la prostate déjà entamée ou sur des parties susceptibles d'une extension considérable avant de se déchirer; cette pratique pourtant n'est pas exempte d'inconvénient, mais il est démontré qu'elle en a beaucoup moins que le grand appareil.

C'est pour l'exécuter avec plus d'aisance et d'une façon plus sûre qu'on a imaginé divers instrumens. M. Le Cat en a imaginé avec des canelures pour donner plus d'assurance à celui qui opère.

Il n'en est pas de même du Cistitome caché du frère Cosme, la différence du pas à donner à cet instrument forme des incertitudes dangereuses pour les malades et inquiétantes pour celui qui opère lorsqu'il ne veut rien donner au hasard.

On ne sauroit cependant disconvenir qu'il est possible de fixer une marche invariable

a cet instrument, d'assigner un temps pour l'ouvrir,
et un degré d'ouverture pour chaque sujet qui n'expose
pas les parties voisines, il ne doit prendre place
dans les mains de tous les Lithotomistes, il sera
toujours plus commode, plus seur, et plus tost fait de
couper dedans en dehors et d'un seul coup, que de
dehors au dedans a plusieurs reprises, et les parties
seront coupées plus net.

Voici ce que j'ay resumé de l'usage que j'ay
fait de cet instrument sur les Cadavres.

Comme on l'introduit a la faveur de la
canalure de la sonde il n'y a pas autre chose a faire
pour cette introduction que de suivre cette canalure
Jusques au bout, il faut pour la sortie le tirer sans
vailler en ligne droite du centre de l'incision que
l'on a faite aux Legumens.

Quant au temps de l'ouvrir il ne doit être
qu'après avoir touché la pierre avec l'instrument,
on le ramène alors au devant et a côté de ce corps
étranger sans l'abandonner afin de se rapprocher
d'autant du col de la vessie, et l'ayant tourné de façon
que la coupe que sa lame devra faire en sortant
soit dans la même direction que celle qu'on aura



faite aux tégumens, dans le sens que nous —
l'indiquerons plus bas, on l'ouvre, et on le tire dehors.

A l'égard de l'ouverture à faire il faut éviter
soigneusement de donner trop de pas à cet instrument,
il vaut beaucoup mieux en donner moins que plus
attendu que dans le moins la dilatation ou quelque
peu de déchirement pourra suppléer, et que dans le trop
on s'expose à entamer les vésicules seminales,
le Rectum, et le Réseau vasculaire qui se trouve
plus marqué à la partie latérale de la vessie que
partout ailleurs.

L'avantage réel que pourroit avoir cet
instrument sur tous les autres seroit de pouvoir
donner plus ou moins d'étendue à la coupe de la
vessie selon que la pierre paroîtroit avoir un volume
plus ou moins considérable, mais il faut pour le
mettre à profit n'avoir pas en vue de faire consister
le beau de l'opération dans le petit nombre de minutes
qu'on aura resté à la faire.

Quand jedis que la connoissance du volume de
la pierre pourroit servir à faire régler l'étendue de
l'incision je ne prétens pas insinuer qu'il faille
couper autant que la pierre paroitra avoir d'étendue,
il suffira pour une grosse pierre de régler le degré

au plus haut point relativement au corps du sujet,
L'incision pourra être moindre lorsque la pierre sera
petite, on aura l'avantage d'en pas faire indistinctement
une même incision pour une grosse comme pour une
petite pierre en général; on risquera moins de faire
une plus petite incision qu'une plus grande parce que
dans la petite le col de la vessie et la prostate entamée
céderont au moindre effort et s'il arrive que ces parties
résistent ce sera précisément parce qu'elles seront
dans le cas d'avoir besoin d'une supuration et d'une
fonte pour se rétablir en bon état, la violence
qu'elles souffriront alors facilitera cette fonte et les
mettra dans la voie de cette supuration.

L'unique But que l'on doit se proposer
dans l'opération de la taille doit être d'arriver sûrement
dans la vessie, de frayer un passage à la pierre le plus
libre qu'il sera possible sans intéresser des parties
essentiels et de l'extraire avec le moins de violence
qu'il se pourra.

On remplira ces différents objets en employant
une sonde canelée qui ait la courbe ordinaire de
l'algale, en entamant les tégumens et l'urètre
avec un lithotome de lie' qui soit bien à la main
de l'opérateur, en portant le cistitome caché pour s'en



servir à inciser simplement le col de la vessie et la prostate, en réservant ensuite soit des conducteurs soit du Gorgereux pour diriger l'introduction des tenettes avec lesquelles on fera l'extraction du corps étranger.

La sonde canelée ayant le contour de L'algalie s'introduit plus facilement dans la vessie que lorsqu'elle a le bec allongé, elle sert d'ailleurs à faire toucher la pierre avant l'opération ce qu'on ne fait pas toujours avec la sonde canelée ordinaire, il faut que la canelure tourne un peu vers la face latérale du côté où l'on fait l'opération.

Je propose icy le Cistitome caché parce qu'en se décidant à lui donner fort peu de pas on peut l'employer plus sûrement et plutôt que celui de M. Chezelden et le Cat, il suffira de lui donner un écartement de deux ou trois lignes dans les jeunes sujets et de cinq à sept dans les adultes pour être sûr d'entamer le col de la vessie et la prostate, s'il arrivoit qu'une pareille coupe ne les entamât pas, les parties alors seroient dans le cas de la supuration dont nous venons de parler et il n'y auroit pas du mal à leur faire quelque violence; il faut dans la sortie de l'instrument en incliner le talon vers la tubérosité de L'ischion tandis que le bout en demeure fixé dans la canelure

de la sonde, on aura par ce moyen une ouverture plus grande en dehors qu'en dedans, plus de facilité pour l'extraction et pour arreter l'hémorragie si quelque branche de la honteuse moyenne se trouve ouverte.

Avec une petite entamure au Col de la vessie nous préferons les conducteurs au Gorgeret parce que ceux cy une fois placés dans la vessie ils sont poussés latéralement par tout le large des tenettes, ils tiennent le col de la vessie en raison dans le même tems qu'ils y ouvrent un passage à la tenette, ce que ne fait pas le gorgeret, si cependant on avoit donné une étendue à la coupe du col de la vessie qui ne fixa pas assez le bout des conducteurs dans ce cas il faudroit se servir du Gorgeret.

A l'égard des tenettes il faut en employer de la façon de M. Colot, outre qu'elles sont nécessaires en se servant des conducteurs, elles sont moins sujettes à pincer la tunique interne de la vessie ce qui est de quelque considération.

Voicy le Procédé de l'opération

Le sujet étant couché aplat sur une table d'une hauteur médiocre garnie d'un petit matelas, ou d'une couverture de lit en plusieurs doubles latete



apuyée sur un oreiller, Je fixe ses Doignets contre
ses melleoles avec le tris' ordinaire, Je place les aides
comme dans le grand appareil.

J'introduis la sonde dans la vessie et la donne
à tenir à l'aide qui est destiné à relever les bourses
pour qu'il souleve les bourses d'une main et qu'il
tienne la sonde de l'autre.

Je me place commodement et ayant fixé la
peau du Periné en écartant le doigt du milieu et
le pouce, J'incise la peau et le corps graisseux -
depuis le côté du Raphe' Jusques à la Tuberosité
de l'os ischion en commençant à l'endroit de la
peau qui répond à la partie antérieure, et un peu
supérieure du Bulbe de l'urèthre et finissant au
bord interne de la siette de la Tuberosité'.

Cette première incision faite J'entame le
corps graisseux dans l'endroit où le corps unit
les muscles bulbo et ischio caverneux, Je cherche
ensuite avec le doigt indicateur de la main gauche
la canelure de la sonde pour la découvrir avec le
Lithotome à l'effet d'y placer seulement le bec
du Cistitome.

Tout le temps que dure cette manœuvre Je

recommande a l'aide qui tient la sonde de la tenir
ferme et appuyée contre l'arcade des os pubis comme
s'il vouloit tenir le corps suspendu avec le courbe
de la sonde. Je suis assuré par là qu'elle ne sort pas
de la vessie.

Lorsque le bout du Cistitome est fixé dans la
canelure je me saisis moy même de la sonde, je fais
couler le Cistitome Jusques au bout, ^{de la canelure} et ~~le~~ je le
place de façon que son tranchant puisse couper
en sortant dans le sens de la jonction du Bulbe
et de l'ischio caverneux, Je l'ouvre Jusques au degré
que je me suis proposé suivant le corps du sujet
sans excéder jamais le septième, ^{et} pour le tirer
dehors en inclinant le talon de l'instrument
sur la Tubérosité de l'ischion.

Cela fait j'introduis le conducteur male,
ou le cas échéant le Gorgeret avec lequel je m'assure
de la pierre, cette assurance prise Je retire la sonde,
Je glisse le Conducteur femelle pour les tenir
l'un et l'autre appuyés sur la pierre tandis que
Je pousse les tenettes dans la vessie; les tenettes
introduites Je retire les conducteurs et Je charge
la pierre pour en faire l'extraction.

Il convient lorsqu'on travaille a faire



L'extraction de couvrir autant qu'il est possible le ~~verumontanum~~ avec la branche de la Tenette, on évite par la que la portion de la pierre qui débordé les tenettes ne déchire ou du moins ne froisse pas cette partie ou viennent aboutir plusieurs tayaux et on engage dans le trajet de la coupe faite à la vessie la portion de la pierre qui débordé ce qui en facilite la sortie.

Je trouve l'avantage dans cette mécanique d'avoir toujours la sonde dans la vessie, Je suis assuré en tenant le bout du fourreau du Cistitome appuyé contre l'extrémité de la Canelure, de ne pas toucher le fond de la vessie avec le tranchant de l'instrument, attendu qu'outre que le bout de l'alame doit être émoussé, il sort quelques lignes en dessous de sa pointe, et par un écartement depuis trois jusqu'à sept degrés, j'incise sûrement le col de la vessie et la Prostata sans outre passer ce qu'il est nécessaire d'entamer: en inclinant le poignet du côté de la Tubérosité et conséquemment le talon du Cistitome, tandis que sa pointe est fixée dans la Canelure de la sonde, Je donne plus d'étendue à l'incision qui se fait depuis le col de la vessie Jusques au dehors.

Lorsqu'on a chargé la pierre et

~~Lors~~ que les tenettes présentent un écartement

considérable il faut s'assurer si la pierre est chargée
à propos, J'aurais dire si l'écartement ne viendrait
pas de ce qu'une pierre longue auroit été chargée en
travers, on s'en assure en l'abandonnant et en la
chargeant dans un sens contraire, si c'est la pierre
bien chargée qui fasse l'écartement par son volume
il faut commencer par tâter la résistance des parties
et si cette résistance est forte que les parties ne prêtent,
ou ne se déchirent pas facilement, sans m'obstiner
à faire violence aux parties, J'esors alors les
tenettes, Je porte mon doigt dans le trajet coupé
pour m'assurer de l'état de la Prostata et de ce qui
semble faire l'obstacle, s'il paroît par cet examen
qu'il faille prolonger les incisions ou multiplier
les entamures pour débrider ce qui fait l'obstacle,
J'ay fait ^{pour ce sujet} creuser une rainure dans la branche de
la tenette droite que l'on emploie la première dans
laquelle Je glisse un Cistilome de la forme de
celuy de M. Le Cat large seulement de trois
lignes dans son tranchant le plus saillant
après l'avoir de nouveau introduite Jusques à la
pierre ou sur le doigt ou sur un bouton, Je fais
des entamures à la Prostata et aux autres parties



qui sont comprises dans le trajet pour donner plus de liberté au passage de la pierre.

+ A l'aide de cette manœuvre on n'incise jamais qu'autant qu'il le faut et en divisant les incisions on n'a pas besoin de les approfondir au l'endroit du Col de la vessie ce qui met les vaisseaux sanguins de son voisinage à couvert du tranchant de l'instrument, supposons par exemple qu'il faille une incision de six lignes pour donner un libre passage à la pierre, on la trouve avec infiniment moins de risque en en faisant une de trois lignes à un côté et une semblable à un autre.

Il n'est pas possible qu'une coupe d'une certaine étendue à l'endroit du col de la vessie ne donne atteinte à quelques uns des vaisseaux du Réseau vasculaire qui embrasse la Prostata et les Vesicules seminales, si le calibre de ces vaisseaux est considérable, s'il en est quelqu'un qui soit simplement entamé il y aura d'autant plus à craindre de l'hémorragie que ces vaisseaux sont hors de port de toute Ligature et de toute compression, il n'y a que la ressource de leur affaiblissement lorsqu'ils seront des emplis qui puisse la faire cesser,

encore dans ce cas on risque que l'urine qui se présente continuellement ne detrempe le Caillot de sang qui bouche les orifices des vaisseaux ouverts et ne fasse renouveler l'hémorragie.

Il ne faut pas s'imaginer que le fungus puisse faire des merveilles dans le cas dont il s'agit icy, imbibé dans l'instant de l'urine, et décollé par l'affluence de ce liquide il ne sauroit produire aucun effet, il n'y a que l'affaîssement des vaisseaux descriptis comme nous venons de l'observer qui puisse arrêter cette sorte d'hémorragie, et si ces vaisseaux sont considérables, s'il en est un d'un certain calibre qui soit simplement entamé, dont les bouts par conséquent ne puissent pas se retirer comme s'ils étoient totalement coupés, l'hémorragie durera ou se renouvellera assez de fois pour faire périr le malade.

Il suffit d'un pareil risque pour devoir être circonspect dans la coupe qui est à faire au Col de la vessie, celle que nous proposons ne sauroit être sujette à cette sorte d'inconvénient, si elle ne suffisoit pas entièrement pour donner un libre passage à la pierre elle fixeroit au moins le sens dans lequel



devroit se faire le déchirement, supposé qu'il dut
s'en faire quelqu'un, et que la dilatation ne peut
être suffisante pour l'empêcher, car on doit
compter avant d'arriver au terme du déchirement
sur toute l'extension dont les parties sont
capables et cette extension peut servir à donner
passage à une très grosse pierre attendu que le
membraneux de la portion la plus reculée du
canal de l'urètre, le col de la vessie et la prostate
étant coupés, tout l'effort de la dilatation se
passe dans le tissu cellulaire qui soutient la
division des vaisseaux, ou dans des parties
extensibles, il est bien vrai que les bords coupés
souffrent alors plus ou moins du froissement et
de la compression, mais cet inconvénient n'est rien
en comparaison du risque qu'il y a à courir en
en usant autrement, D'autant plus que sur dix
pierres il s'en trouve neuf qui sortiraient sans une
extrême violence lorsqu'on a coupé le col de la vessie et entamé
la prostate.

Dans les expériences que j'ay faites, j'ay
toujours moins trouvé de mutilation dans les
parties lorsque j'ay pris la précaution de faire à la

premiere resistance quelques entamures au Col de la
versie avec un Cistitome glissé dans la Canelure
de la branche de la Tenette, que lorsque Je me suis
obstiné a faire passer fortement la pierre par la
premiere coupe, L'expérience pourra Justifier
cette pratique, L'avantageux qu'elle presente
et qu'on ne sauroit lui disputer c'est qu'elle
conserve tout le bon du grand appareil en ce
qu'elle previent des hemorrhagies, et qu'elle en
corrige le defectueux en evitant le déchirement
des voyes urinaires par la coupe qu'on en fait
et qu'elle donne a plusieurs egards des assurances
qu'on ne trouve pas dans la manoeuvre ordinaire.

S'il arrive dans cette coupe qu'on donne
atteinte a la branche de la honteuse moyenne
qui forme L'hemorroidale externe on ne doit s'en
embarrasser que pour acclerer la fin de l'opération
pour avoir occasion de l'arreter plutost soit
avec le fungus soit en dirigeant une compression
laterale contre la Tuberosité de l'os ischion, soit
en y faisant une Ligature, on pourroit prendre



ce dernier party avant de finir l'operation si
L'hemorragie etoit considerable.

69. / L'Extraction de la pierre etant faite on
place une Canule dans le trajet de la playe
Jusques dans la Vessie et on porte le malade
dans son lit pour le penser a l'ordinaire.

J'aurois pu donner plus d'etendue a ce
memoire en donnant des explications sur le
mechanisme des instrumens, sur L'Exposition
anatomique des parties, sur les avantages reels
du moyen propose, mais J'ay cru devoir me
renfermer dans les plus etroites bornes et retrancher
les inutilites. Si Jen'ay pas entrepris de prouver
par raisonnement la garantie du fonds de la vessie
de la Coupe du Cistitome, ^{par la position que je lui donne} c'est que dans toutes les
Epreuves que j'ay faites Jen'ay Jamais trouve que
cette partie eut souffert la moindre atteinte: c'est
a ces Epreuves que je m'en raporte a cet Egard.